

# La communion des Saints, avec sainte Marguerite-Marie

**En lien avec le 1<sup>er</sup> novembre (fête de tous les saints)  
et le 2 novembre (où l'on prie spécialement pour les  
âmes du Purgatoire).**

**TEXTE ET PHOTO PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX**

Sainte Marguerite-Marie, (1647-1690), religieuse du couvent de la Visitation de Paray-le-Monial, est connue pour avoir reçu les « révélations du Sacré-Cœur » de Jésus. En revanche, ce qui est moins connu, mais qui n'en est pas moins remarquable, ce sont ses relations avec le « Ciel » et le « Purgatoire ». Voici un petit aperçu de ses relations privilégiées avec quelques bienheureux du Ciel :

Citons tout d'abord quelques saints que sainte Marguerite-Marie aimait invoquer ou prier :

## **La Vierge Marie**

Vers l'âge de 14 ans, Marguerite est alitée depuis près de 4 ans, dans un état pitoyable et jugé incurable, incapable de marcher, de manger, de dormir, les os lui perçant la peau, et causant des ulcères... Elle fait le vœu alors que si la Vierge Marie lui rend la santé, elle deviendra un jour une de ses « filles », en entrant ensuite dans un ordre religieux consacré à Notre-Dame. A peine, a-t-elle émis ce vœu, que Marguerite est guérie miraculeusement ! Dès lors une relation toute spéciale et privilégiée s'installe entre Marguerite-Marie et la Vierge Marie. En son honneur, Marguerite va jeûner tous les samedis, dire tous les jours sept Ave Maria, et quand elle saura lire, réciter l'office de l'Immaculée Concep-

tion. Plus tard, à l'âge de 22 ans, en signe de gratitude, lorsque la Sainte reçoit la confirmation, elle ajoute à son prénom de baptême, « Marguerite », le prénom de « Marie ». Et la sainte écrira à ce sujet : « La très sainte Vierge a toujours pris soin de moi, qui y avais recours en tous mes besoins et elle m'a retirée de très graves périls. »

## **Sainte Marie-Madeleine**

La sainte est née le jour de sa fête, le 22 juillet 1647. Aux yeux de la sainte, sainte Marie-Madeleine est celle qui a su véritablement et parfaitement aimer Jésus, se tenant ainsi au pied de la croix, et recherchant sa présence au matin de Pâques, et plus tard, se retirant (selon la tradition) dans une grotte (en Provence) pour faire pénitence. Peu de temps avant sa mort, en 1690, le jour de la fête de sainte Marie-Madeleine, Marguerite-Marie reçut une grâce particulière : elle s'est sentie « extrêmement portée à réformer sa vie » afin de se tenir prête à paraître devant Dieu.

## **Saint François d'Assise**

Jésus le « donne » à Marguerite-Marie « pour conducteur, comme un gage de son divin amour, pour me conduire », dit-elle, dans les peines et les souffrances qui m'arriveraient. » Sainte Marguerite-Marie entrevit dans une vision que saint François d'Assise avait

été élevé au Ciel à un très haut degré de gloire, en raison « de sa conformité à la vie souffrante du Sauveur et à cause de l'amour qu'il avait porté à sa Passion (du Christ).

**Saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal** (les saints fondateurs des couvents de la Visitation)

Marguerite reçoit d'eux des conseils éclairés. A l'époque où elle voulait entrer au couvent de la Visitation et où on cherchait à la détourner, voici que Marguerite-Marie, regarde un jour un tableau représentant saint François de Sales, et celui-ci, nous dit-elle, « sembla me jeter un regard si paternellement amoureux, en m'appelant *ma fille*, que je ne le regardais plus que comme mon bon Père. »

**Saint Claude de la Colombière**

Dans sa Sagesse et dans sa Providence divines, Dieu avait choisi ce prêtre jésuite pour qu'il serve de confesseur extraordinaire à Marguerite-Marie. Le Père Claude en vient à décéder au soir du 15 février 1682. Le lendemain, à cinq heures, Marguerite-Marie est avisée de son décès et elle dit alors : « Priez et faites prier pour le repos de son âme. » Et puis plus tard dans la matinée, à 10h, alors qu'on inhume déjà le corps du jésuite, Marguerite-Marie envoie un mot : « Cessez de vous affliger. Invoquez-le; ne craignez rien, il est plus puissant pour vous secourir que jamais. » Marguerite-Marie avait reçu connaissance (de la part de Dieu) que le Père Claude était désor-

mais entré en son âme, dans la gloire du Ciel. (Le Père Claude de la Colombière a été canonisé en 1992.)

Nous voyons ainsi Marguerite-Marie communiquer avec simplicité et familiarité avec les âmes bienheureuses du Paradis. Elle bénéficie de leur intercession, de leurs conseils, de leur protection. Et puis des âmes saintes mais souffrantes, des **âmes du Purgatoire**, se manifestent aussi à Marguerite-Marie, de par une permission divine.

Nous voyons ainsi une âme d'un bénédictin de Paray s'adresser à Marguerite-Marie. Pendant trois mois, Marguerite-Marie va souffrir pour l'âme de ce religieux des peines inexprimables. Elle le voyait sans cesse à ses côtés « comme une personne tout en feu ». Au bout de ce temps, elle le vit « comblé de joie et de gloire, qui s'en allait jouir du bonheur éternel. »

L'âme d'une de ses consœurs religieuses de Paray en vient aussi à s'adresser à Marguerite-Marie. Lors de son agonie, cette âme avait été violemment tentée par le démon, mais aidée de la Vierge Marie, et assistée par Marguerite-Marie elle-même, elle avait été sauvée. Maintenant cette âme lui explique qu'elle souffre terriblement, particulièrement de trois choses: elle a manqué à son vœu d'obéissance, ne se soumettant qu'à ce qui lui plaisait; elle n'a pas bien observé son vœu de pauvreté, voulant que rien ne lui manquât...; et enfin elle a manqué à la charité, causant des « désunions » avec ses consœurs... Cette âme vient donc demander à



Marguerite-Marie qu'elle offre à Dieu, six mois durant, tout ce qu'elle ferait, toutes les souffrances qu'elle allait éprouver, ainsi que toutes ses prières. Elle demande aussi pour son soulagement et sa délivrance qu'on fasse célébrer des messes et qu'on communie. Selon Marguerite-Marie cette âme a été condamnée à vivre cinq ans en Purgatoire.

Marguerite-Marie est aussi en butte à la méchanceté du démon qui la soumet sans répit à diverses tentations, qui veut la porter par exemple au désespoir ou à la « vaine gloire » (une forme d'orgueil, de complaisance en soi-même). Dans ce combat spirituel, Marguerite-Marie est assistée et protégée par son **ange gardien**. Outre son ange gardien, Jésus donne à sa servante, **un second ange**, un ange qui est « l'un des sept esprits qui sont les plus proches du trône de Dieu ». Cet ange, lui dit encore Jésus, « t'accompagnera partout et t'assistera dans toutes tes nécessités intérieures. » Et chose

encore plus remarquable, Marguerite-Marie va être amenée à s'associer au chœur angélique des **séraphins**, à conclure avec eux une sorte d'association ou de pacte; les séraphins, tout embrasés du feu de l'Amour divin, honorent d'une manière particulière le Cœur eucharistique de Jésus. Quand Marguerite-Marie ne peut pas physiquement adorer Jésus au Saint Sacrement, les séraphins s'engagent à adorer Jésus-Eucharistie à sa place. En retour Marguerite-Marie s'engage à faire participer les séraphins à son amour, imprégné de souffrance, qu'elle voue au Cœur-Eucharistique de Jésus. Quand Marguerite-Marie invoquera les séraphins, elle les nommera ses « divins associés ».

Que ce témoignage de vie de sainte Marguerite-Marie nous encourage à raviver cette communion, de vie, de sainteté, d'amour, entre le Ciel, la Terre, et le Purgatoire!